

Actualité

Geopark : encore une étape !

Une évolution interne à l'Unesco oblige le Beaujolais à redéposer un dossier pour espérer obtenir le label Unesco global geopark.

Question à Clément Cazé, chargé de mission géo-patrimoine au sein du Syndicat mixte du Beaujolais.

Que fait le Syndicat mixte du Beaujolais actuellement en vue de l'obtention du label ?

"Nous sommes sur le point de déposer un nouveau dossier de candidature au label Unesco global geopark. En effet, ce label avait le soutien de l'Unesco jusqu'en novembre 2015. A partir de cette période le label a été totalement repris par les instances de l'Unesco. Ce qui implique le dépôt d'un nouveau dossier pour répondre aux nouvelles exigences."

Quelles sont-elles ?

"L'Unesco attribue plus d'importance au caractère exceptionnel que peuvent avoir le patrimoine et les sites retenus dans le cadre de la démarche geopark. Son attention va porter sur deux éléments principaux. Il s'agit tout d'abord de sites géologiques qui peuvent montrer un phénomène s'inscrivant dans l'histoire géologique générale de notre territoire. L'aspect scientifique est primordial. Par exemple, le sentier géologique des Pierres folles à Saint-Jeandes-Vignes est notamment connu pour la présence d'une faille dans les couches géologiques qui témoigne d'une activité tectonique assez forte, lors de la naissance du massif alpin. La carrière Lafarge, située entre



Photo : SMB

Charnay et Belmont, qui a fait l'objet de nombreuses études par des scientifiques, révèle la présence d'une multitude de dépôts sédimentaires différents. C'est ce que l'on retrouve dans les secteurs des Pierres dorées. Et puis, l'ancienne carrière de Cours (ex-Cours-la-Ville) est révélatrice d'un passé qui trouve ses origines dans l'orogénèse (mise en place) du Massif central. Pour l'Unesco, c'est primordial d'avoir cette base géologique forte qui est d'intérêt national, voire international."

Que dire alors des sites dits d'intérêt patrimonial additionnel (patrimoine naturel, culturel, historique, paysager) et qui ont un lien étroit avec la géologie ?



Clément Cazé.

"Ces sites font l'identité forte du territoire beaujolais car c'est à travers eux que l'on arrive à lier l'homme à son environnement. Il s'agira alors du patrimoine bâti (viaducs, châteaux ou églises) construit avec des pierres locales. Les milieux naturels qui rendent service à l'homme intéressent l'Unesco comme les tourbières qui jouent un rôle de filtre et d'éponge pour le cycle de l'eau.

Tous ces sites appelés géosites sont amenés à être valorisés. Dans le cadre du dossier de candidature, la liste est en cours de finalisation."

Quel est le phasage du projet et quand obtiendrez-vous une réponse suite à la constitution de votre dossier ?

"Une première réponse nous parviendra en avril 2017. Si celle-ci s'avère positive, une visite d'experts aura lieu entre

mai et août 2017. Un premier avis sera donné en septembre 2017 à l'occasion de la conférence européenne des geoparks. Enfin, il faudra attendre le printemps 2018 pour obtenir une réponse finale quant à l'obtention du label Unesco."

Quels seront les avantages si vous décrochez le label ?

"Ils sont nombreux ! C'est une garantie de qualité et le territoire sera valorisé. Les prestataires touristiques vont s'y retrouver. Le label constitue également un levier pour l'économie locale. Les gens connaissent la notoriété de l'Unesco.

Mais il n'est pas octroyé définitivement. Il est revalidé tous les quatre ans sous certaines conditions. Il faudra notamment présenter de nouveaux projets."

■ **Propos recueillis par Laurence Chopart**

Le projet comprend l'aménagement des géosites (finalisation d'un catalogue de géo-signalétique, accompagnement des porteurs de projets). Il inclut également l'action pédagogique (entre autres l'accompagnement de projets et visites de géosites avec des scolaires).

La communication est aussi un volet important ; les porteurs de projet travaillent au développement d'un nouveau site web qui est en cours. Enfin, côté scientifique, ce sera la dernière année de thèse pour Charlotte Besombes, chargée de mission au SMB pour la démarche Geopark en Beaujolais.